

les vertus symbolisées dans votre vêtement, recevoir les dons précieux qu'au nom du Divin Maître vous avez le pouvoir de répandre.

Cependant, Monseigneur, jamais dans l'histoire religieuse de Victoria-ville, et de tout le comté d'Arthabaska, la visite de notre Evêque n'aura été le prélude de fêtes comme celles qui s'ouvrent ce soir, et qui vont se dérouler pendant trois jours. Votre présence marque un moment solennel pour notre vie collective: elle inaugure le premier congrès eucharistique qu'aient encore vu nos régions; elle vient présider des fêtes auxquelles nous nous sommes longuement préparés sous la haute direction de notre pasteur bien-aimé, Monseigneur Milot, et dont l'objet est de procurer plus d'honneur et plus de gloire à Jésus-Christ, d'étendre son empire dans nos âmes, d'assurer à son action divine et à son ineffable rayonnement un champ plus vaste.

Rien de plus merveilleux que le cycle des sacrements institués par Notre Seigneur Jésus-Christ et dont l'Eglise est la gardienne et la dispensatrice. Au sommet de cet édifice, construit par l'amour infini, en reliant toutes les parties, leur donnant leur couronnement nécessaire et auguste, les achevant en splendeur, il y a la Sainte Eucharistie. Quel terme éblouissant donné par le Verbe à son œuvre rédemptrice! Dans ce mystère, se fixe et s'épuise sa Toute-Puissance. Lui seul est appelé: "don de Dieu", "*donum Dei*". Certes les autres sacrements sont admirables et précieux par la vertu qu'ils ont de nous conférer cette entité surnaturelle qui s'appelle la grâce, participation de l'Essence Incrée, reflet de la suprême Beauté. Mais l'Eucharistie n'est pas seulement une émanation divine, elle est Dieu même en sa présence réelle et substantielle. Tous les miracles de l'ancien Testament en renfermaient l'annonce lointaine; et, Notre Seigneur l'avait également symbolisée en des signes à travers lesquels on l'avait vue pour ainsi dire transparaître, comme une eau limpide laisse apercevoir un objet. Toute la révélation antique et nouvelle convergeait vers l'Eucharistie, le chef-d'œuvre de l'ordre surnaturel.

Or, un tel sacrement ne se contente pas de nos adorations platoniques. Ce serait en méconnaître le caractère et la fonction sublimes que de ne lui adresser que des hommages transitoires, ou de garder entre lui et nous cette distance qu'il était précisément destiné à supprimer. La fin nécessaire de l'Eucharistie est sa réception dans les âmes des fidèles, et comme conséquence, leur incorporation au Christ, la divinisation de leur être, la substitution à leur vie morale de celle même de Notre Seigneur. Et, la fin de tout congrès eucharistique est de mettre ce signe auguste à sa place, qui doit être la première, d'en promouvoir la dévotion, d'en assurer le triomphe sur la société des fidèles, car le Divin Maître n'a exclu personne de son Banquet: sa table paternelle est largement dressée, et l'invitation à venir s'y asseoir est générale et absolue, ainsi qu'il est dit dans le Canticum: "Mangez, amis, enivrez-vous du vin qui fait germer les vierges," et en Saint Jean: "Venez boire à la source qui jaillit jusqu'à la vie éternelle", car, "si vous ne mangez la chair du Fils de l'Homme et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous-mêmes."